

RÉSUMÉ proposé pour présentation orale

Domaine : Prévention et Réduction des Risques en addictologie

DÉPISTAGE SYSTÉMATIQUE D'ACTES DE VIOLENCE CHEZ DES CONSULTANTS EN ADDICTOLOGIE: FRÉQUENCE, CARACTÉRISTIQUES ET DEMANDE DE SOIN: ÉTUDE PROSPECTIVE, MULTICENTRIQUE MENÉE EN OCCITANIE.

P. Perney<sup>1</sup>, N. Simon<sup>2</sup>, H. Donnadiou<sup>3</sup>, J-M. Jacquet<sup>1</sup>, G. Sultan Thill<sup>4</sup>, N. Franquitto<sup>5</sup>, R. Trouillet<sup>6</sup>, M. Laaref<sup>7</sup>.

<sup>1</sup> Service d'addictologie, Hôpital Carémeau Nîmes, Université Montpellier 1, France

<sup>2</sup> Département de pharmacologie clinique, Hôpital Sainte Marguerite, Université Aix-Marseille, Marseille, France

<sup>3</sup> Service d'addictologie, Hôpital Carémeau Nîmes, Université Montpellier 1, France

<sup>4</sup> Service d'addictologie, Centre Hospitalier Béziers, France

<sup>5</sup> Service d'addictologie, Hôpital Purpan, Toulouse, France

<sup>6</sup> Unité de Neuropsychologie, Université Paul Valéry Montpellier 3, France

<sup>7</sup> Addictopôle Occitanie, France

Auteur principal : Perney Pascal, Service d'Addictologie, Hôpital Carémeau, Nîmes, France ; [pascal.perney@yahoo.fr](mailto:pascal.perney@yahoo.fr)

Résumé : 294 mots

## INTRODUCTION

La violence est une urgence de santé publique qui est favorisée par la consommation excessive d'alcool et/ou de drogues. Les objectifs de notre étude étaient d'évaluer : (1) la prévalence de la violence chez des consultants en unités addictologiques en fonction du motif de consultation ; (2) le pourcentage et les caractéristiques des consultants en demande d'une prise en charge pour cette violence.

## MÉTHODES

Il s'agit d'une étude prospective, réalisée dans 13 unités de consultations d'addictologie en Occitanie. Un questionnaire était systématiquement proposé à tous les consultants (âge > 18 ans), incluant tous motifs de consultation et tous types de violences survenus au cours des 12 derniers mois, que le consultant soit agresseur, victime ou les deux.

## RÉSULTATS

1 188 consultants, 759 hommes et 429 femmes de respectivement 46 et 47 ans ont été inclus. Des actes de violence ont été signalés par 55,1 % des hommes et 67,9 % des femmes ; respectivement 35,5 % et 47,9 % pour les violences physiques, 50,3 % et 66,5 % pour les violences psychologiques et 3,4 % et 22,5 % pour les violences sexuelles ( $p < 0,01$  pour les 3 comparaisons).

Les actes de violence étaient initiés par des hommes et des femmes dans respectivement 10 et 6 % ( $p = 0,012$ ), étaient en réponse dans 39 et 46 % ( $p = 0,03$ ) et étaient bilatéraux dans 23 et 24 % (NS) des cas. Les actes de violence étaient associés à tous les motifs de consultation.

Parmi les 681 consultants qui rapportaient des violences, 291 (42,7 %) aimeraient bénéficier d'une aide spécifique, principalement en cas de violence psychologique sévère.

CONCLUSION. Notre série confirme la forte prévalence des actes de violence chez les consultants en addictologie. La violence était associée à tous les motifs de consultation et doit donc être systématiquement dépistée.

#### LIENS D'INTÉRÊT

Le travail présenté n'a aucun lien avec l'industrie pharmaceutique, du tabac, de l'alcool, de la cigarette électronique et avec les compagnies de jeux.

Aucun lien d'intérêt pour cette communication pour l'ensemble des auteurs avec l'industrie pharmaceutique.

L'étude a été réalisée grâce à un financement IRESP.

Liens d'intérêt pour les 3 dernières années

P. Perney : speaker Indivior, investigateur Oxylife, expert DA Pharma

N. Simon : expert Ethypharm, Otsuka-Lundbeck, AelisFarma, InfectoPharm

H. Donnadiou : speaker Camurus, ViiV et Gilead

J-M. Jacquet : investigator Oxylife

G. Sultan Thill : pas de lien d'intérêt avec l'industrie pharmaceutique

R. Trouillet ; pas de lien d'intérêt avec l'industrie pharmaceutique

M. Laaref : pas de lien d'intérêt avec l'industrie pharmaceutique

N Franchitto : speaker Ethypharm France, Indivior et Abbvie France